

Journée d'étude : Le livre de photographie comme espace de recherche
17 avril 2026 aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse.

Organisée par

LLA CREATIS (Université Toulouse Jean-Jaurès), isdaT-Beaux Arts (Toulouse) et
Les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse.

En 1894, Octave Uzanne, dans *La Fin des livres*, prophétisait la disparition des ouvrages imprimés au profit de contenus sonores enregistrés sur des cylindres et diffusés par câble. Cette anticipation trouve un écho certain aujourd’hui avec la généralisation des technologies numériques et d’Internet. Cependant, le livre imprimé demeure bien vivant : de nouvelles maisons d’édition sont créées, les bibliothèques et librairies sont toujours ouvertes, et de nombreux artistes explorent encore les potentialités de l’imprimé. Au sein de cette production foisonnante, l’historien de l’art Dan Abbe affirme avec humour que « les livres de photographie sont les nouveaux chats¹ ». À l’ère numérique, les artistes recourant à la photographie trouvent, en effet, dans la forme codex une expérience spécifique² que ne peut offrir l’écran. On observe ainsi depuis les années 2000 un engouement inédit pour les livres de photographie. De grandes métropoles occidentales organisent des foires spécialisées, tandis que plusieurs festivals de photographie intègrent des salons d’édition à leur programmation. Ce mouvement s’accompagne aussi de publications de référence, comme celles dirigées par Andrew Roth ou par Martin Parr et Gerry Badger³.

Parmi les multiples raisons concourant à son succès, il semble que le déroulement des pages et l’articulation textes et images qu’il rend possibles fassent du livre de photographie un espace privilégié de recherche pour les artistes photographes. Il permet à ceux-ci de collecter, classer, documenter et restituer un corpus visuel.

Simultanément, il offre au lecteur une expérience de lecture et d’analyse, où chaque image et agencement invite à scruter, mettre en relation, interpréter les contenus visuels et textuels. La structure séquentielle, le rythme des pages et la matérialité de l’objet offrent une temporalité spécifique à l’expérience, permettant au lecteur d’approfondir, de conceptualiser et de réinterpréter les phénomènes représentés.

C’est à partir de ces perspectives que cet appel à propositions invite chercheur·euses et professionnel·les de l’art à réfléchir au livre de photographie comme espace d’investigation.

Plusieurs directions, non exhaustives, peuvent être envisagées :

- **Les pratiques de collecte et de réactivation** : des artistes comme Hans-Peter Feldmann, documentation céline duval, Batia Sauter, ou Eric Kessels ont fait du recyclage d’images existantes, argentiques, imprimées ou numériques, le moteur de leurs livres. Comment ces démarches redéfinissent-elles les frontières entre collection, atlas et récits ?

1 « Photobooks are the new cats », in Dan ABBE, « 2012 Is the Year of Photobooks Online », *Popular Photography*, <<https://www.popphoto.com/american-photo/2012-year-photobooks-online>> (consulté le 29 août 2024).

2 Voir Danièle Méaux et Julie Noirot, « Éditorial : L’édition photographique contemporaine » », *Focales*, n° 9, 2025, disponible sur <http://journals.openedition.org/focales/4155> (consulté le 30 septembre 2025)

3 Andrew ROTH dir., *The Book of 101 Books: Seminal Photographic Books of the Twentieth Century*, New York, LLP/PPP Editions, 2001 ; Martin PARR, Gerry BADGER, *The Photobook: A History volume I*, Londres, Phaidon, 2004.

- **Un espace de restitution de l'enquête documentaire** : Ses origines se situent dans les missions photographiques de la FSA aux États-Unis, avec Walker Evans (*Let Us Now Praise Famous Men*, 1941), ou dans les portraits typologiques d'August Sander (*Menschen des 20. Jahrhunderts*, 1929–1931), inscrits dans le style documentaire⁴. Cette approche a été réévaluée dans les années 1960 avec l'intégration d'une subjectivité accrue, illustrée par l'exposition *New Documents* au MoMA et par exemple les ouvrages de Diane Arbus (*An Aperture Monograph*, 1972). Un jalon essentiel de l'histoire contemporaine du livre documentaire est aussi constitué par Allan Sekula et son projet *Fish Story* (1989), qui illustre la façon dont le livre peut devenir un espace d'enquête structurant une argumentation visuelle et textuelle. Aujourd'hui, des photographes comme Taryn Simon (*The Innocents*, 2003), Gilles Saussier (*Le tableau de chasse*, 2010) ou Mathieu Asselin (*Monsanto : A Photographic Investigation*, 2017) poursuivent cette tendance, articulant collecte, documentation et construction narrative.
- **Les archives d'une mémoire occultée** : Le livre photographique peut également devenir un outil de reconstitution, de compilation d'archives et de transmission de mémoires occultées. Dans *A History of Misogyny*, Laia Abril développe un vaste projet d'enquête visuelle et documentaire, dont les chapitres *On Abortion* (2016), *On Rape* (2018) et *On Mass Hysteria* (2024) interrogent les structures sociales et politiques du contrôle des corps féminins. De son côté, Angeniet Berkers, dans *Lebensborn. Politics in the Third Reich* (2022), revisite les images et discours du régime nazi autour d'un programme des naissances visant à renouveler la race aryenne. Dans ces démarches, le livre devient un espace critique de visibilité et de savoir, où la mise en page et la séquence participent d'un travail de dévoilement historique.
- **Vrai/Faux** : Dans certaines enquêtes artistiques, le processus de recherche devient le sujet central, avant le phénomène observé. Dans *L'Hôtel* (1981), Sophie Calle se fait femme de chambre pour documenter la vie des clients : ce ne sont pas les individus observés qui importent, mais le geste d'investigation oscillant entre curiosité, contrôle et voyeurisme. Joan Fontcuberta détourne quant à lui les codes du documentaire scientifique pour interroger la crédibilité de l'image. Dans *Fauna* (1988), il invente des espèces animales à travers un dossier naturaliste rigoureux ; dans *Sputnik* (1997), il met en scène la disparition fictive d'un cosmonaute soviétique. Walid Raad, à travers *The Atlas Group* (1989-2004), élabore un corpus d'archives et de témoignages fictifs relatifs à la guerre du Liban. L'artiste y examine la fabrication de la mémoire collective et le rôle des images dans la production du réel historique. Enfin, Thomas Demand transforme l'acte d'enquêter en un processus de reconstitution de lieux d'événements médiatisés avant de les photographier. Chez tous ces artistes, le livre de photographie devient un outil critique pour explorer les mécanismes de la connaissance, du doute et de la croyance.

Le territoire toulousain se distingue par une activité particulièrement riche autour du livre de photographie. Plusieurs photographes du territoire développent une intense activité éditoriale, tandis que les collections de la Bibliothèque des Abattoirs et du Château d'Eau constituent deux ensembles de référence qui témoignent de la vitalité de ce médium et de ses usages multiples. Cette dynamique

⁴ Olivier Lugon, *Le Style documentaire. D'August Sander à Walker Evans, 1920-1945*, Paris, Macula, 2017 [2001], 434 p.

locale offre un contexte particulièrement propice pour rassembler chercheur·euses, étudiant·es, artistes, collectionneur·ses et professionnel·les de l’art autour d’une réflexion commune sur cet objet.

Ainsi, en parallèle de la journée d’étude, se tiendra une exposition de livres de photographie à la bibliothèque des Abattoirs. Le commissariat d’exposition sera réalisé par des étudiant·es du département d’Arts plastiques (Université Toulouse – Jean Jaurès) avec leur enseignante Julie Martin, ainsi que par les étudiant·es de l’Isdat accompagné·es de leur enseignant David Coste en complicité avec Fabrice Raymond, chargé de la valorisation du fonds de livre d’artiste à la bibliothèque des Abattoirs. Cette exposition, conçue à partir du fonds de la bibliothèque des Abattoirs, viendra mettre en dialogue le livre, l’enquête artistique et la recherche en art.

Modalités de participation

Nous encourageons des propositions qui croisent théorie et pratique, analyse et expérimentation, et qui mettent en valeur le rôle du livre de photographie comme espace de questionnement critique et esthétique.

- Format des propositions : titre, résumé (1500 signes maximum), notice biographique (500 signes).
- Date limite d’envoi : 22 février 2026
- Adresse de soumission : julie.martin1@univ-tlse2.fr, david.coste@isdat.fr et fabrice.raymond@lesabattoirs.org

Les propositions retenues donneront lieu à une journée d’étude conjointement organisée par LLA-CREATIS (Ut2j), l’Isdat, et Les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse, le 17 avril 2026.

Bibliographie indicative

MEAUX Danièle, NOIROT Julie , « Éditorial : « L’édition photographique contemporaine » », *Focales* [En ligne], 9 | 2025, URL : <http://journals.openedition.org/focales/4155> (consulté le 7 janvier 2025).

PARR Martin, BADGER Gerry, *The Photobook: A History volume I*, Londres, Phaidon, 2004.

PARR Martin, BADGER Gerry, *The Photobook: A History volume II*, Londres, Phaidon, 2006.

PARR Martin, BADGER Gerry, *The Photobook: A History volume III*, Londres, Phaidon, 2014.

POIMBOEUF Clément , *Enquête sur le livre de photographie*, Ministère de la Culture/ Direction générale de la Création artistique, 2019 :

<https://www.culture.gouv.fr/espace-documentation/documentation-scientifique-et-technique/Enquete-sur-le-livre-de-photographie> (consulté le 7 janvier 2025).

RAVIER Céline , *Auto édition photographique, enquête sur une mutation*, Arles, Arnaud Bizaillon éditeur, 2019

ROTH Andrew (dir.), *The Book of 101 Books: Seminal Photographic Books of the Twentieth Century*, New York, LLP/PPP Editions, 2001 ;